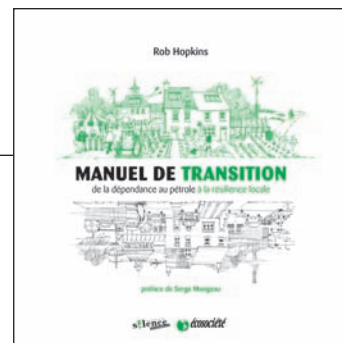


À paraître COMMUNIQUÉ

En librairie le 4 novembre 2010

ISBN 978-2-923165-66-0 - 216 pages - 20 euros

Contient de nombreux schémas, photos et outils - Plus d'infos : <http://villesentransition.net/>



Manuel de Transition

De la dépendance au pétrole
à la résilience locale

ROB HOPKINS

Préface de Serge Mongeau

Adaptation française par Michel Durand

Avec un chapitre sur la Transition en France

Le mouvement de Transition est la meilleure nouvelle depuis longtemps et ce manuel est la mine d'inspiration idéale pour vous lancer.

Phil England, *New Internationalist*

Ce manuel est une démarche intelligente et pratique pour encourager les gens à penser globalement, agir localement et changer les choses par eux-mêmes.

P. D. Smith, *The Guardian*

Le Transition Handbook, publié récemment, est tellement important que je suis tenté d'en résumer la critique avec ces quelques mots : « Vous devez lire ce livre ! »

– Richard Barnett, *Ethical Pulse*

Notre dépendance au pétrole est totale. De notre ordinateur à nos aliments en passant par nos emballages, nos voitures, nos vêtements ou encore nos brosses à dents, nos sociétés ne pourraient fonctionner sans cette matière fossile et connaîtraient une crise sans précédent en cas de pénurie pétrolière. Ce printemps 2010, pendant la marée noire dans le Golfe du Mexique, même Obama a commencé à parler de sortir de notre dépendance au pétrole...

De nombreux indicateurs fiables démontrent que le pic pétrolier, c'est-à-dire la fin d'un pétrole abondant et peu cher est bel et bien imminent. Ce pic pétrolier, allié aux changements climatiques dont l'impact grandissant se vérifie chaque jour, rend inévitable une relocalisation de nos économies. Nous devons produire de plus en plus de choses localement, ce qui nécessitera une transition énergétique profonde, afin que nos sociétés puissent se libérer de cette vulnérabilité collective et assurer leur futur. C'est cette Transition qui est au cœur de ce livre, une transition de la dépendance au pétrole à l'autonomie locale.

Dans le *Manuel de Transition*, enfin traduit et adapté en français, Rob Hopkins explique brillamment comment la Transition va permettre à nos sociétés de durer, affranchies de leur dépendance au pétrole et sans mener la planète à sa perte. Pour la première fois, un livre se concentre entièrement sur les solutions et les possibilités d'une société écologique et viable, gérant ses ressources de façon responsable.

Un des concepts centraux de la Transition est celui de la résilience. La résilience est la capacité, pour les sociétés (comme pour les individus), à survivre malgré les changements et les chocs extérieurs. L'auteur montre à quel point notre faible résilience est criante, et nous devons mettre en place les changements nécessaires, à l'échelle locale, si nous voulons survivre. Si le mouvement écologiste a fait un énorme travail de sensibilisation auprès de la population, force est de constater qu'il n'est pas encore parvenu à mobiliser les gens vers un changement radical de leur mode de vie. Plutôt que de susciter la peur et le désarroi, la Transition cherche à susciter une vision positive et constructive du monde post-pétrole, afin que les gens soient plus enclins à se mobiliser pour y parvenir.

Accessible, clair et convaincant, ce livre est un véritable guide pratique de la Transition pour préparer l'avenir en diminuant radicalement les besoins énergétiques à l'échelle de sa communauté. Centré sur l'action, cet outil révolutionnaire et inspirant expose tous les détails pratiques, les outils et les étapes nécessaires à la relocalisation de nos sociétés. Déjà, des milliers d'Initiatives locales ont démarré leur processus de Transition. Planter des arbres fruitiers, réapprendre à la population à cultiver un potager, développer la résilience, réorganiser la production énergétique, développer le transport actif, réapprendre les savoir-faire que nous avons oubliés, telles sont, entre autres, les nombreuses actions concrètes que les citoyen(ne)s peuvent réaliser au sein de leur village, leur ville ou leur quartier. On commence quand ?

Rob Hopkins est enseignant en permaculture et a fondé, à Kinsale puis à Totnes, le mouvement de Transition.

Source : Éditions Écosociété - Revue S!lence

Pour toute interview : Luc Semal et Mathilde Szuba pour la France,
Serge Mongeau et Michel Durand pour le Québec.

France : ☎ 04-78-39-55-33 ✉ francis.vergier.free@free.fr

Québec : ☎ 001-514-521-0913 poste 21 ✉ ecomtois@ecosociete.org

s!lence
écologie • alternatives • non-violence
www.revue-silence.net

Écosociété
À CONTRE-COURANT

LA TRANSITION, UN MOUVEMENT D'AVENIR

Ce *Manuel de Transition* est le point de départ d'un mouvement de changement bientôt incontournable, pour construire urgemment une société viable

TABLE DES MATIÈRES

Préface par Serge Mongeau
Préface par Richard Heinberg pour l'édition anglaise
Présentation de Michel Durand pour l'édition canadienne

Introduction : Aperçus séduisants de ce qu'est la « résilience »

Première Partie LA TÊTE

Pourquoi le pic pétrolier et le changement climatique signifient qu'il est inévitable de faire petit

CHAPITRE I Le pic pétrolier et le changement climatique : les deux grandes omissions de notre époque

Ajout sur l'économie : Économies en Transition – La monnaie repose sur la croissance et la croissance dépend de l'énergie

CHAPITRE II La vue du sommet

CHAPITRE III Pourquoi il est aussi important de rebâtir la résilience que de réduire les émissions de carbone

CHAPITRE IV Pourquoi « faire petit » est inévitable

Deuxième partie LE COEUR

Pourquoi il est déterminant d'avoir une vision positive

CHAPITRE V Comment le pic pétrolier et le chaos climatique nous affectent-ils ? Le syndrome de stress post-pétrolier

CHAPITRE VI Comprendre la psychologie du changement

CHAPITRE VII Comment exploiter la puissance d'une vision positive

CHAPITRE VIII Une vision pour 2030 : retour sur la Transition

CHAPITRE IX Kinsale, une première tentative de visualisation par la communauté

Troisième partie LES MAINS

Passer des idées à l'action : explorer le modèle de Transition pour inspirer une résilience locale de reconstruction

CHAPITRE X Le concept de Transition

CHAPITRE XI Démarrer votre Initiative de Transition

CHAPITRE XII La Transition au Canada – Charlotte Astier et Camille Daum-Lobko

CHAPITRE XIII France qui décroît, France en transition – Luc Semal et Mathilde Szuba

Conclusion

Annexes

Annexe 1 Questionnaire sur l'épuisement du pétrole

Annexe 2 Les quatre stades de tout projet selon John Croft

Annexe 3 : Obtenir le statut d'Initiative officielle

Annexe 4 : Avant-goût d'un PADE (Plan d'action de descente énergétique)

Le pic pétrolier est un point tournant de l'histoire d'une ampleur sans précédent, car jamais auparavant une ressource aussi essentielle que le pétrole n'a entamé son déclin par épuisement naturel sans qu'un meilleur substitut ne soit déjà en vue.

– Colin Campbell, géologue

Nous avons tout au plus dix ans – non pas dix ans pour décider d'agir, mais dix ans pour modifier fondamentalement la trajectoire des émissions mondiales de gaz à effet de serre.

– James Hansen, directeur, Goddard Institute for Space Studies de la NASA.

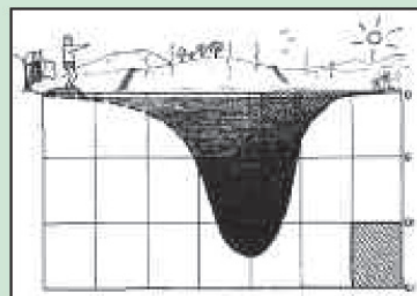
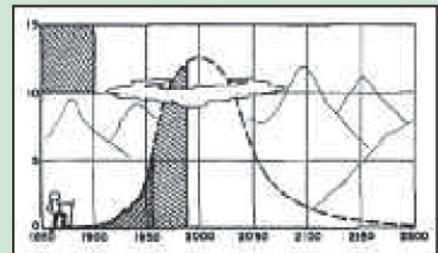
EST-CE QUE L'IMAGE D'UN « PIC » PÉTROLIER EST LA MEILLEURE REPRÉSENTATION DE LA SITUATION ?

En regardant l'habituelle courbe de Hubbert, nous voyons une montagne : une montée suivie d'une chute, une ascension suivie d'une descente. On a l'impression que nous avons atteint le sommet et que désormais nous devons serrer les dents sur le long chemin du retour à la maison, un peu comme un enfant surexcité dans une fête à qui l'on dit qu'il est temps de rentrer à la maison. Peut-être pourrions-nous mieux transmettre l'impression souhaitée en inversant ce graphique et en le regardant tête en bas.

Nous pourrions ainsi utiliser l'expression « fosse pétrolière », plus appropriée.

Plutôt que l'escalade d'une montagne, nous pourrions voir l'ère des carburants fossiles comme une plongée dans un lagon fétide. On nous avait dit que d'immenses fortunes nous attendaient sous la vase du fond si seulement nous pouvions plonger assez profond pour les trouver. Au fil du temps, nous avons plongé de plus en plus profond, dans un liquide de plus en plus épais, noir et collant. Et nous voilà au fond, à la limite de notre endurance, entourés de révoltants sables bitumineux, ces raclures de baril de carburant fossile. Nous pouvons à peine discerner un éclat de soleil à travers le liquide au-dessus de nous, et notre besoin urgent d'inspirer nous propulse vers la surface en quête d'oxygène.

Au lieu de faire ce trajet en résistant, nous nous propulsons avec détermination vers l'air et la lumière du soleil. Si l'on regarde les choses ainsi, la course vers un monde libéré des carburants fossiles devient une ruée viscérale vers la survie de masse, un rejet collectif d'un mode de vie qui ne nous rend plus heureux; poussés par l'impérieux besoin de remplir nos poumons avec une chose encore imprécise bien que nous sachions instinctivement qu'elle nous rendra plus heureux que ce que nous avons. Peut-être l'arrivée dans un monde d'énergie réduite procurera-t-elle le même sentiment de satiété et de jubilation que l'arrivée à la surface, la bouffée d'air frais, l'émerveillement renouvelé pour la beauté du monde et la joie d'être en vie.



LA RÉSILIENCE

Le concept de résilience est au coeur de ce livre. Familier pour les écologistes, mais pas autant pour le reste de la population, ce concept fait référence à l'aptitude d'un système, de l'échelle des individus à celle d'économies entières, à maintenir son intégrité et à continuer de fonctionner sous l'impact de changements et de chocs provenant de l'extérieur. Ce livre, Manuel de Transition, avance la thèse qu'il nous faut accorder autant d'importance à la constitution d'une résilience, ou plus exactement à sa reconstitution, qu'à nos autres efforts actuels (et qui n'ont que trop tardé) en vue de réduire radicalement nos émissions de gaz carbonique. Je soutiendrai même que réduire les émissions sans constituer de résilience ne peut qu'être futile à la longue.

Rob Hopkins

NE CONTRIBUE PAS À LA RÉSILIENCE	CONTRIBUE À LA RÉSILIENCE
<ul style="list-style-type: none">• Recyclage centralisé• Plantation d'arbres décoratifs• Approvisionnement international en aliments biologiques• Importation de matériaux de construction « verts »• Bâtiments à faible consommation d'énergie• Transactions de crédits carbone• Investissement éthique• Achat de musique chorale sur CD• Sports aériens• Consommation	<ul style="list-style-type: none">• Compostage local• Plantation d'arbres productifs• Procédures d'achat local exigeant de la production locale qui encourage les industries émergentes et nouvelles• Spécification de matériaux de construction locaux (maïs, chanvre, etc.)• Le concept <i>PassivHaus</i> local (voir page 116, <i>Une vision pour 2030</i>)• Méthodes d'investissement communautaire local• Monnaies locales• Chanter dans un chœur local• Jouer au football• Réciprocité



Journée d'information sur les Villes en Transition à Montréal en 2009

LES 12 ÉTAPES DE LA TRANSITION

1. Constituer un groupe initiateur et planifier dès le départ sa dissolution
2. Sensibiliser
3. Jeter les bases
4. Organiser une grande libération
5. Former des groupes de travail
6. Utiliser des forums ouverts
7. Développer des manifestations pratiques et visibles de votre projet
8. Faciliter la grande requalification
9. Créer des liens avec l'administration locale
10. Rendre hommage aux aînés
11. Laisser les choses aller là où elles veulent aller...
12. Créer un Plan d'action de descente énergétique

Si une crise pétrolière d'importance se produit, comme il est fort probable, les esprits s'en trouveront merveilleusement focalisés. Notre dépendance à l'égard du pétrole est si extrême que toute augmentation sensible de sa rareté ou de son prix ne manquera pas de secouer les gens au point qu'ils réaliseront que la société est en passe d'être radicalement réagencée. Sans pétrole, il crèvera les yeux que seules les économies locales ont encore un sens.

– Ted Trainer, *Renewable Energy Cannot Sustain a Consumer Society*, Springer Verlag, 2007.